

phithéâtre, ce canal n'avait pu prendre naissance dans cet édifice, pour se rendre de là au Rhône. D'après des notes de mon père, qui avait obtenu un léger crédit de la Mairie, en 1822 ou 1823, pour l'employer à découvrir l'arène (1) dont il dirigeait les fouilles comme architecte de la ville, il y avait un remblai de cinq mètres au-dessus de cette arène de forme elliptique. Son grand axe était d'environ quarante mètres, et le petit axe de vingt mètres. Les cinq mètres de remblai et trois mètres environ que l'on peut supposer pour la rampe du souterrain jusqu'à l'amphithéâtre, font une différence de huit mètres entre l'arène et le radier du canal; ce qui démontre clairement que le souterrain de la rue du commerce n'a pu servir de dégorgeoir aux eaux de la naumachie, et encore moins de bassin; et que ces deux monuments n'ont entr'eux aucune connexion.

Les parois intérieures des murailles n'ont jamais été enduites de ciment de tuileau comme l'étaient toujours les aqueducs, les piscines et les ouvrages destinés à contenir de l'eau limpide. Il est vrai que les murailles étaient assez épaisses, et faites avec de si bon mortier que toute transsudation aurait été impossible, si ce canal eut été employé à cet usage. Mais je ne puis voir dans ce souterrain un aqueduc destiné à conduire ou à contenir des eaux pures. Je crois plutôt reconnaître un de ces

(1) L'amphithéâtre était presque partout mis à découvert, lorsque le crédit, qui n'était que de mille ou deux mille francs environ, fut épuisé. Croirait-on que plutôt que d'accorder quelques centaines de francs de plus, l'administration préféra faire rejeter tous les déblais dans les fouilles? Et au moment de rendre à la lumière, les restes précieux d'un monument antique, mon père eut la douleur de le faire enterrer de nouveau. Il y a quelques années, lorsque l'on creusa le bassin du Jardin des Plantes, nous eûmes l'espérance que l'on se servirait du périmètre de l'ancienne arène, vain espoir! On s'arrêta à un mètre de son emplacement, et un bassin circulaire fut construit au-dessus de l'arène, lorsqu'il devenait si facile d'en rappeler la forme et la grandeur, et de s'établir sur les anciennes fondations.